

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte :

du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 3 juin 2022

En mai l'activité progresse dans les trois secteurs suivis par nos enquêtes : l'industrie, les services marchands et le bâtiment. Ces progressions ont toutes des facteurs explicatifs différents (large résorption des difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, en particulier automobile ; dynamisme du secteur de l'hébergement-restauration dans les services, favorisé par le retour de la clientèle touristique lors des congés et ponts de mai ; carnets de commandes toujours bien étoffés dans le bâtiment).

Pour autant, dans un contexte de hausse des prix et de difficultés persistantes de recrutement, en particulier en personnels qualifiés, ces trois secteurs devraient connaître une quasi-stabilité de leur activité en juin.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12
METHODOLOGIE	123

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

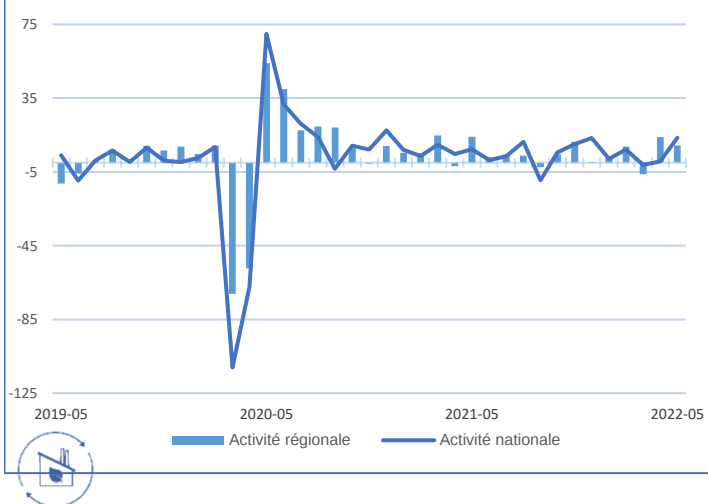
Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

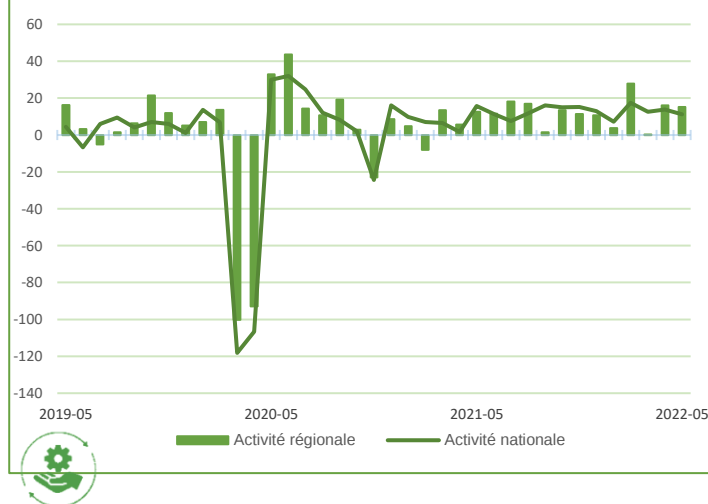
Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de $\frac{1}{4}$ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale

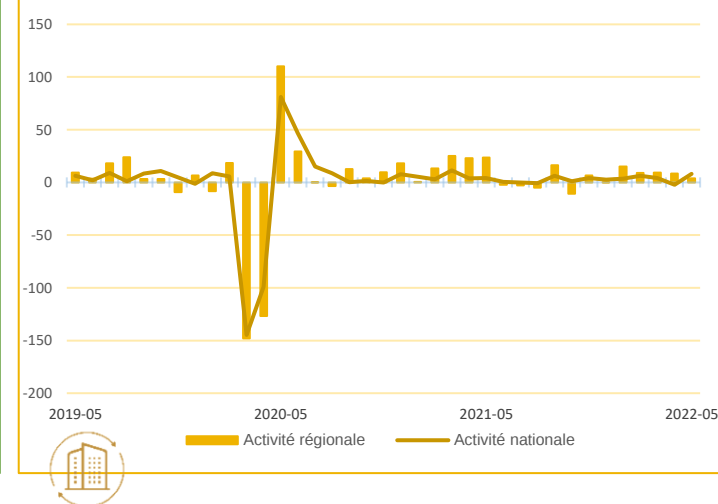
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur l'évolution de leur activité en mai : celle-ci est inférieure en Bretagne (+9,35) par rapport au niveau national (+13,47)

Concernant l'évolution de l'activité dans les services marchands selon les dirigeants, le solde d'opinion est plus favorable en Bretagne (+15,15) par rapport au niveau national (+11,23)

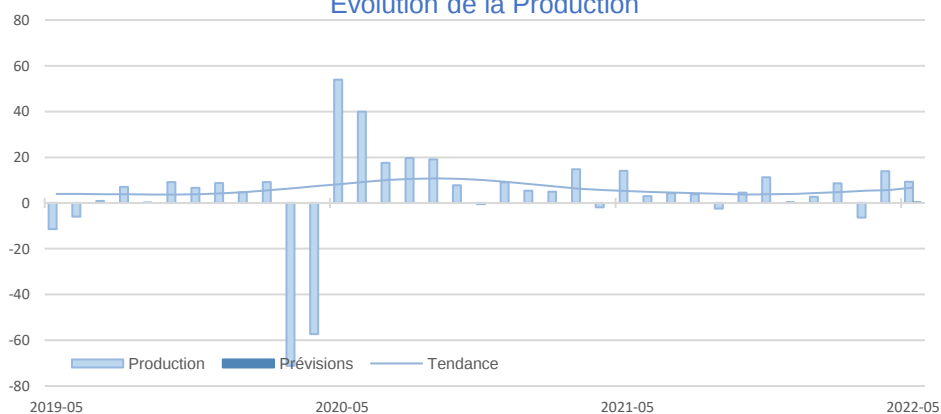
Enfin, s'agissant de la situation dans le bâtiment, le solde d'opinion est inférieur en Bretagne (3,99) par rapport à celui enregistré au niveau national (+8)



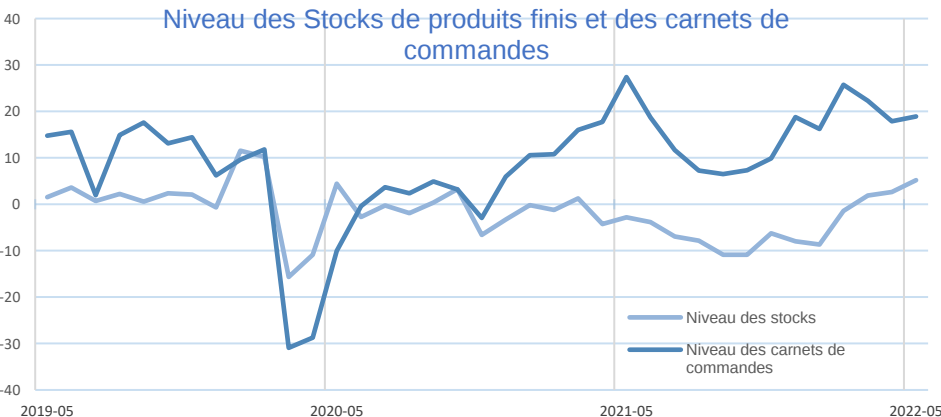
Synthèse de l'Industrie

En dépit d'une situation contrastée entre sous-secteurs, la production industrielle est globalement en hausse dans l'industrie, grâce à une bonne tenue du secteur de la fabrication du matériel de transport (automobile, industrie navale). Cette progression dans ce secteur du matériel de transport s'explique avant tout par l'accélération dans la résorption des difficultés d'approvisionnement, en particulier en semi-conducteurs. Les carnets de commandes demeurent consistants. Pour juin, l'activité est attendue quasi-stable.

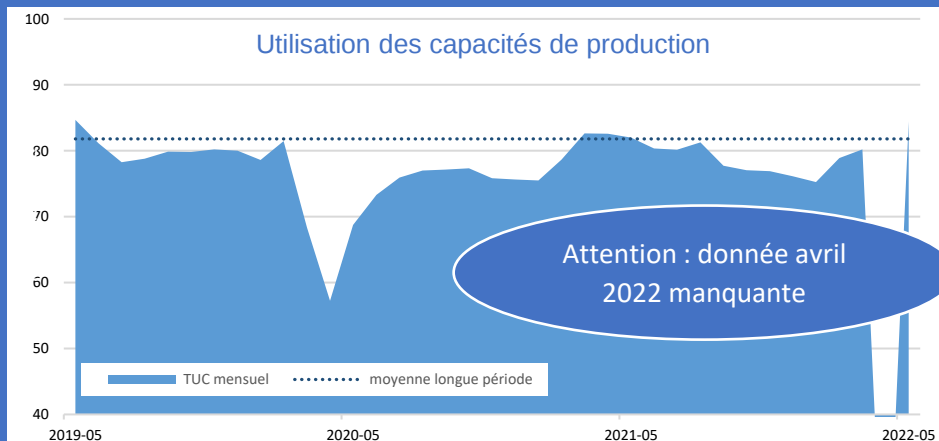
Évolution de la Production



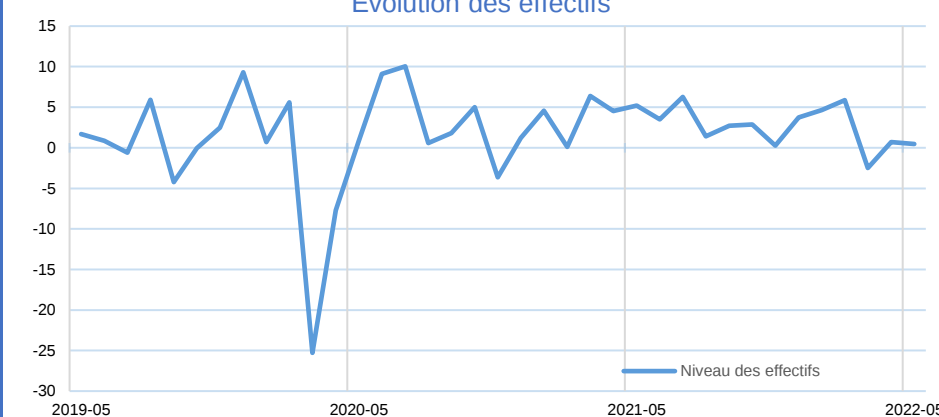
Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Utilisation des capacités de production



Évolution des effectifs



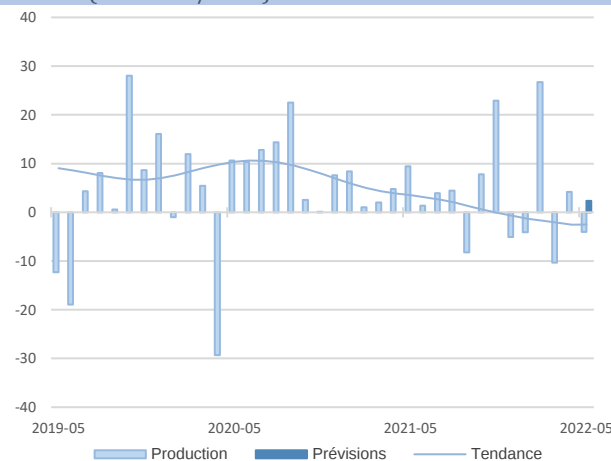
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

40,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

En mai, le secteur connaît une légère baisse de l'activité jugée normale après la hausse ponctuelle d'avril liée aux fêtes de Pâques.

Le prix des matières premières continue d'augmenter et se répercute sur les prix des produits finis.

En juin, la production devrait connaître une légère reprise, accompagnée d'une hausse des effectifs malgré les difficultés de recrutements.

Matériel de transport

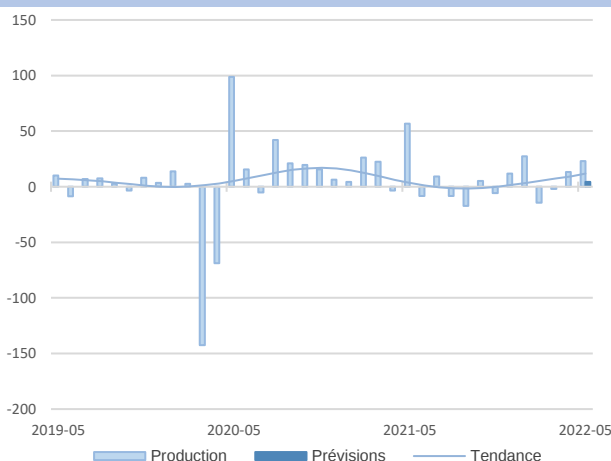
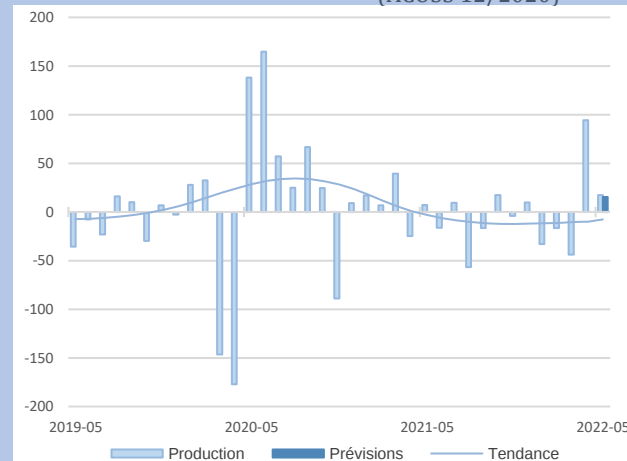
L'activité est restée dynamique dans l'industrie automobile et la construction navale.

Les difficultés d'approvisionnement s'atténuent grandement notamment avec la réception de semi-conducteurs dans l'industrie automobile, permettant une reprise soutenue d'activité au mois de mai.

En juin, l'activité devrait poursuivre sa croissance. Grâce à des carnets de commandes étoffés, les recrutements sont attendus à la hausse.

8,2%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



En mai, la tendance haussière se confirme malgré quelques tensions sur les approvisionnements, disjoncteurs notamment et autres composants.

Les prix des matières premières progressent à nouveau, ces hausses se répercutent sur les prix des produits finis.

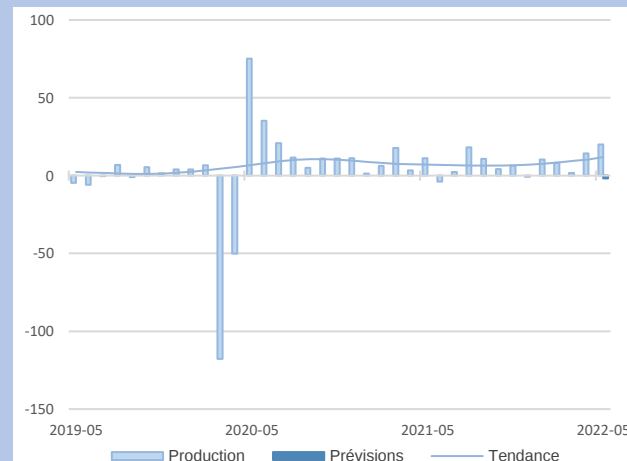
En juin, l'activité devrait poursuivre sa croissance et s'accompagner d'un renforcement des effectifs.

La production en mai se renforce à nouveau. La progression est portée en particulier par le sous-secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et plastique.

Les prix des matières premières sont encore à un niveau très élevé mais ne se répercutent pas totalement sur les prix des produits finis.

Les difficultés de recrutement sont significatives.

En juin l'activité devrait se stabiliser.



12,7%

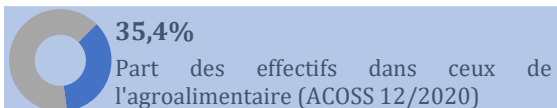
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Équipements électriques et électroniques

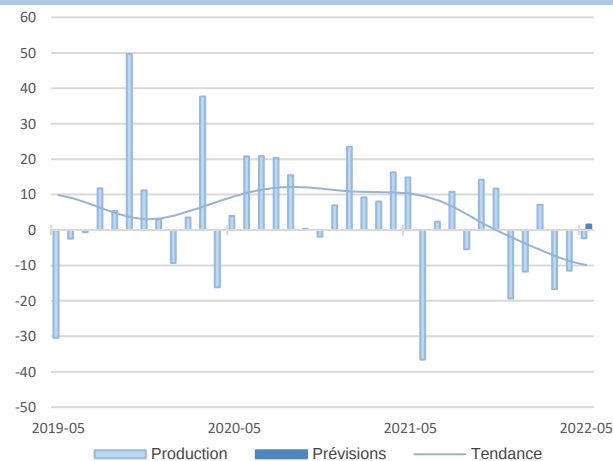
Autres produits industriels

38,3%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Transformation de la viande



En mai la production est moins fortement dégradée, grâce à une météo favorable ainsi qu'à la reprise de la demande étrangère (à l'exception notable du marché chinois).

La demande en porc bénéficie des difficultés de la filière du canard touché par la grippe aviaire.

Les hausses du coût des matières premières sont répercutées sur les prix des produits finis.

Bien que la hausse du prix du porc ne compense pas, pour les producteurs, le prix de l'aliment, les niveaux de trésorerie sont actuellement jugés satisfaisants.

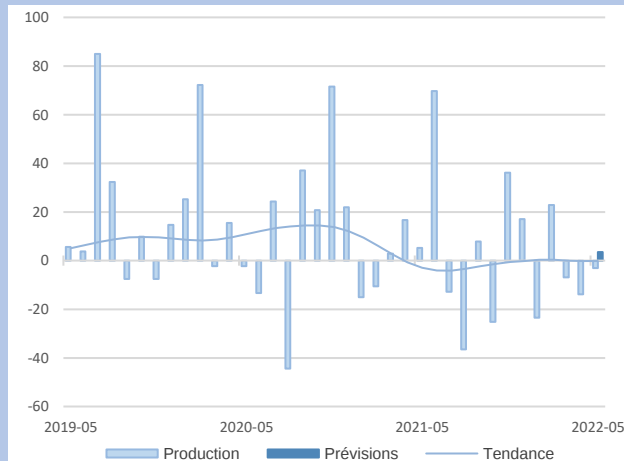
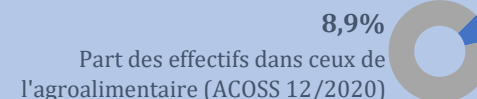
Produits laitiers

La production est à nouveau en baisse, en partie liée à l'augmentation des coûts de production.

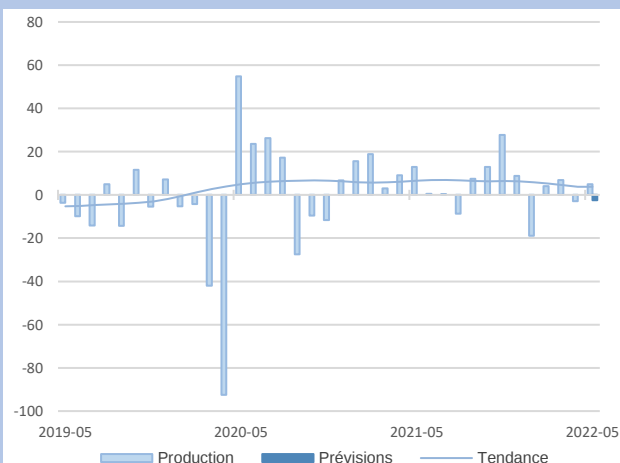
La demande étrangère est toujours en repli.

En lien avec l'augmentation des coûts de production, les prix des produits finis continuent d'augmenter.

En juin le niveau de production devrait légèrement augmenter.



Sous secteurs



Le sous-secteur enregistre une reprise de son activité en mai redynamisé par les commandes liées aux élections ainsi que par la demande étrangère.

Dans ce contexte, les effectifs ont progressé. Les difficultés perdurent cependant dans l'approvisionnement en matières premières et les prix sont en forte hausse.

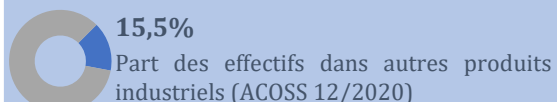
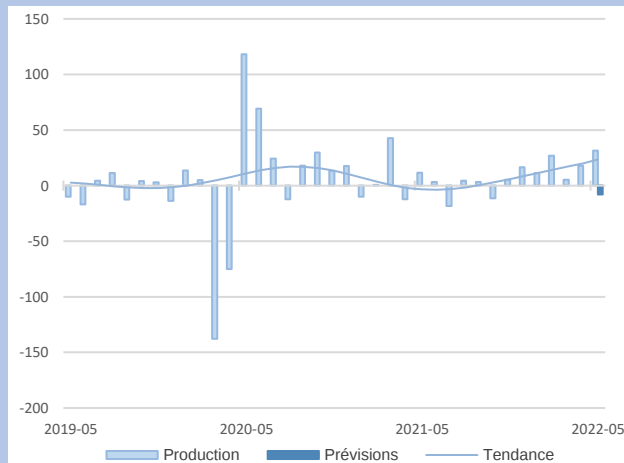
L'activité devrait ralentir le mois prochain.

L'activité connaît une forte croissance, avec des effectifs en augmentation malgré des difficultés de recrutement persistantes.

Les carnets de commandes sont bien étoffés.

La hausse des prix des matières premières est partiellement répercutée sur les prix de vente des produits finis.

Le niveau de production devrait être en recul le mois prochain.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

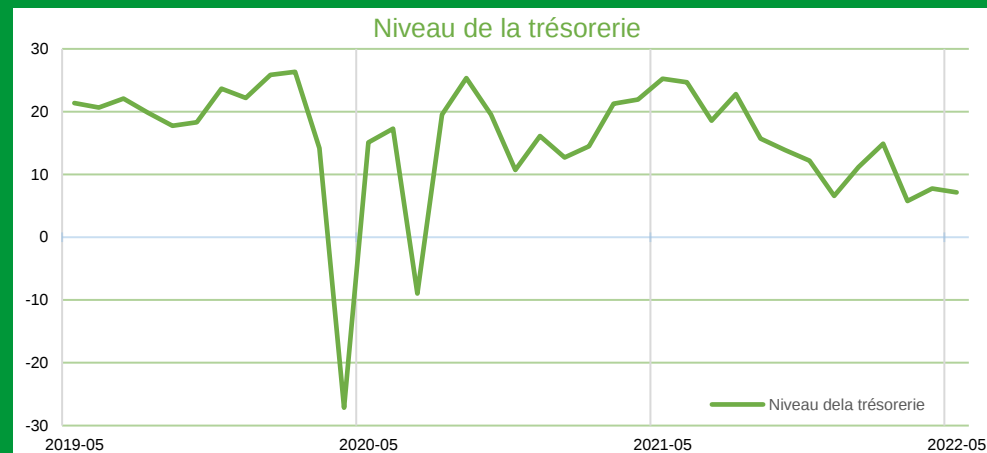
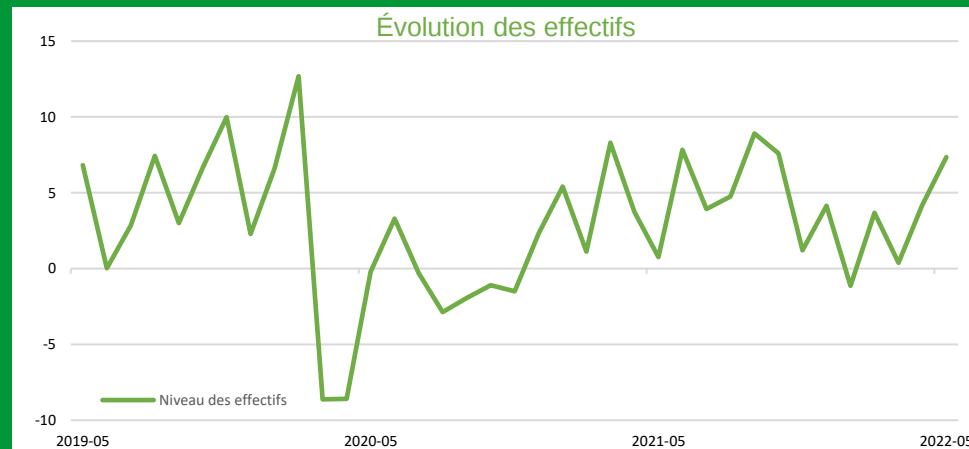
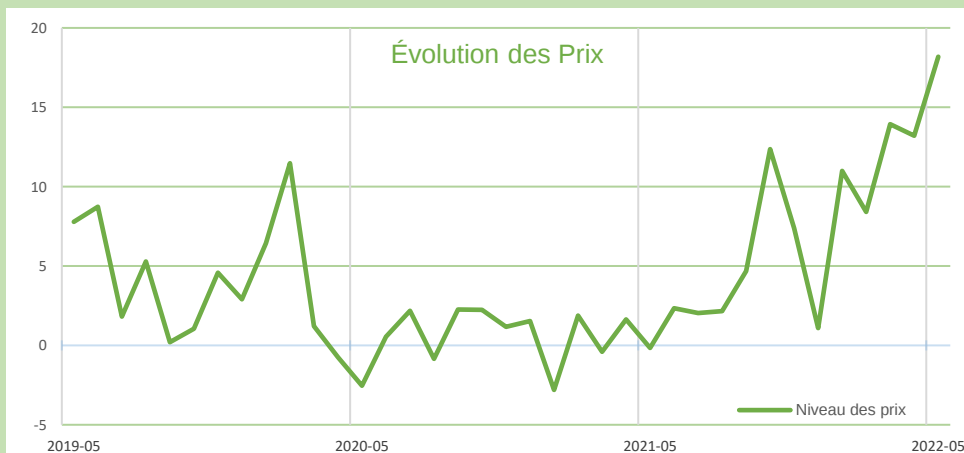
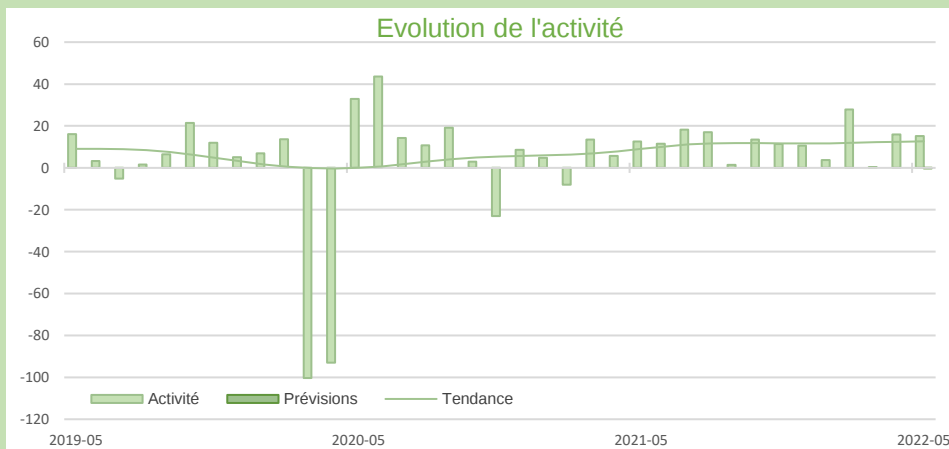
Produits en caoutchouc, plastique et autres





Synthèse des services marchands

En mai l'activité dans les services marchands connaît de nouveau une nette progression portée par le dynamisme des secteurs de l'hébergement-restauration (retour de la clientèle touristique pour les congés et ponts de mai, attractivité de la Bretagne dans un contexte où les séjours à l'étranger demeurent compliqués) et du service aux entreprises. Toutefois, les difficultés de recrutements dans les services marchands demeurent fortes, poussant les entreprises à être très prudentes sur l'évolution d'activité pour juin, à fortiori alors que ce dernier est un mois charnière entre les congés et ponts de mai et le regain d'activité de juillet.



SERVICES MARCHANDS

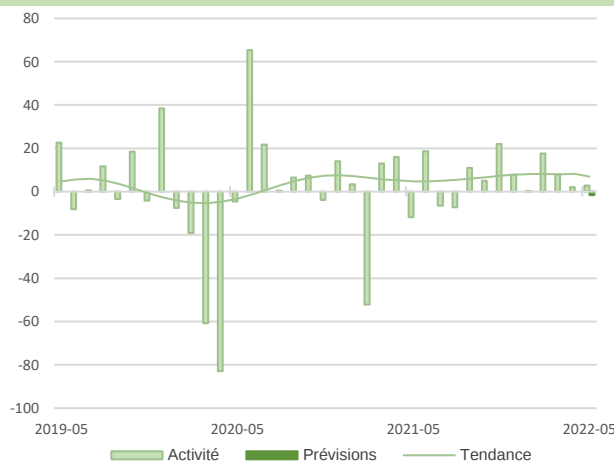
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

13,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports routiers de fret et par conduite



En mai, l'activité continue sa croissance.

Les prix continuent leur progression de façon marquée, liés à la hausse des salaires du personnel et du coût du carburant.

L'activité devrait cependant connaître un léger ralentissement en juin.

Hébergement et restauration

15,7%

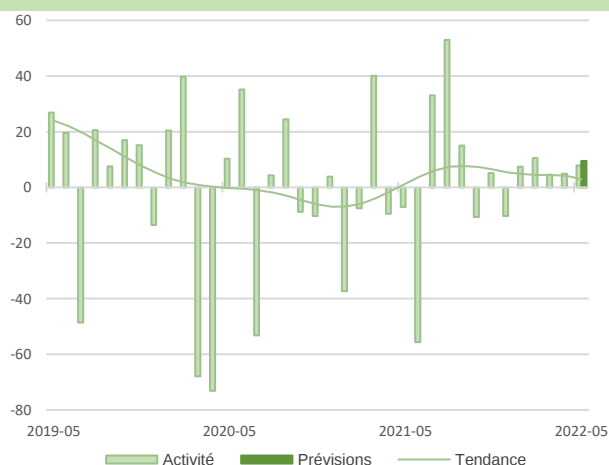
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



En mai, l'activité demeure soutenue grâce au retour de la clientèle touristique, favorisée par les ponts de mai, entraînant une augmentation significative des prix. Le secteur de la restauration connaît cependant des difficultés d'approvisionnement de certains produits comme l'huile, la moutarde et la volaille.

Malgré une hausse des effectifs, des difficultés de recrutement persistent.

En juin, l'activité devrait connaître un léger repli.



La tendance haussière de l'activité se confirme, accompagnée d'une forte croissance des effectifs.

Cependant, des difficultés de recrutement persistent compte tenu d'une demande soutenue en prestations cyberattaques.

Les prix ont notablement augmenté.

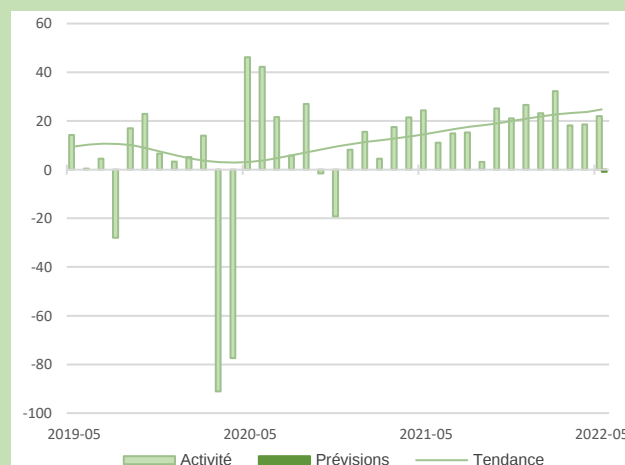
En juin, les prévisions restent optimistes.

L'activité reste très dynamique ce mois de mai.

Les effectifs sont restés stables, le secteur connaissant quelques difficultés à recruter du personnel qualifié.

Les prix des prestations ont augmenté de façon modérée.

L'activité devrait rester stable en juin.



Activités spécialisées scientifiques et techniques

46,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

11,4%

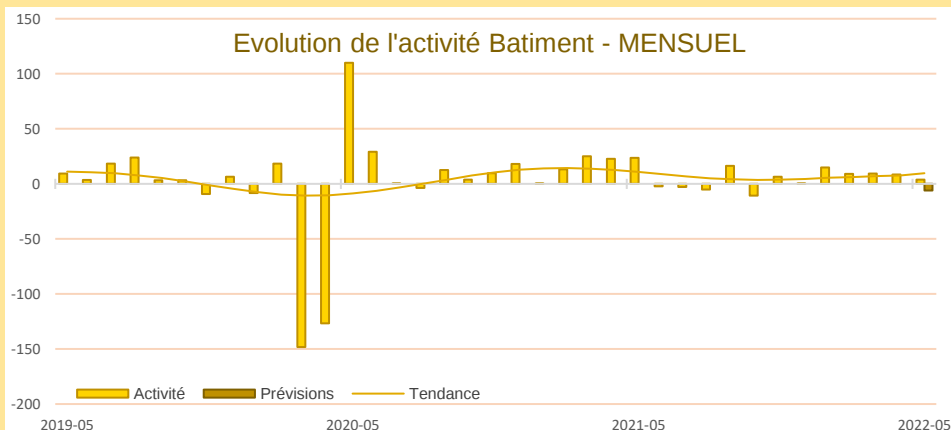
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Information et communication



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En mai le bâtiment connaît une légère progression d'activité même si trois types de difficultés demeurent : hausse des prix des matières premières, difficultés de recrutement et allongement des délais de livraison. Si les niveaux de carnets de commandes restent bien orientés, certaines entreprises font état d'attentisme de la part des clients en raison de l'incertitude économique (décisions politiques et niveau d'inflation) et d'autres font le choix d'accumuler de stocks, parfois même chez leurs fournisseurs, pour tenter de lisser la hausse des prix.



En mai l'activité poursuit sa progression, portée par le gros œuvre malgré la persistance des difficultés d'approvisionnement.

La hausse des prix des devis est à un niveau équivalent à celle du mois précédent en répercussion des prix des matières premières. La situation est plus marquée dans le gros œuvre.

L'état du carnet de commandes est jugé favorablement pour l'ensemble du secteur.

Les prévisions pour le mois de juin indiquent une poursuite des recrutements malgré un léger ralentissement de l'activité. Les prix des devis sont anticipés à la hausse, toujours en répercussion du coût des matières premières.

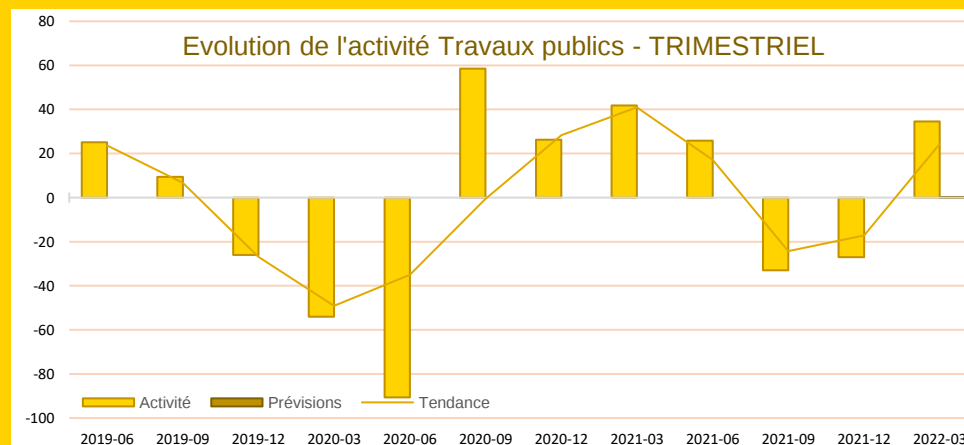
Travaux publics : Enquête trimestrielle

Au premier trimestre 2022 le secteur enregistre une nette progression de l'activité, favorisée notamment par une augmentation des effectifs.

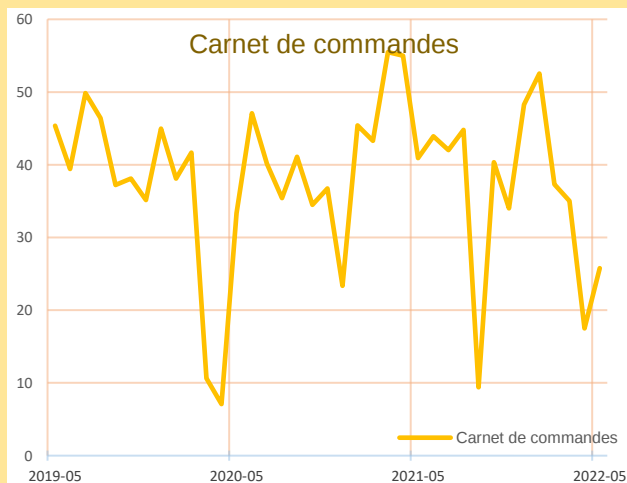
Les prix des devis sont en forte hausse, s'ajustant à l'augmentation du prix des matières premières, en particulier la fonte et l'énergie.

Les carnets de commandes sont revenus à un niveau d'avant crise.

L'activité devrait se maintenir pour le prochain trimestre, en particulier grâce aux carnets de commandes étoffés et une prévision à la hausse des recrutements.



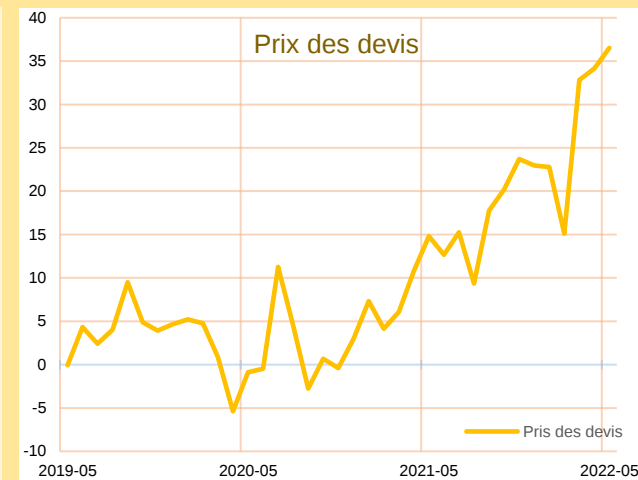
Carnet de commandes - Bâtiment



En mai, les niveaux des carnets de commandes de façon agrégée s'améliorent par rapport au mois précédent, ceci dans les deux sous-secteurs : le gros œuvre et le second œuvre.

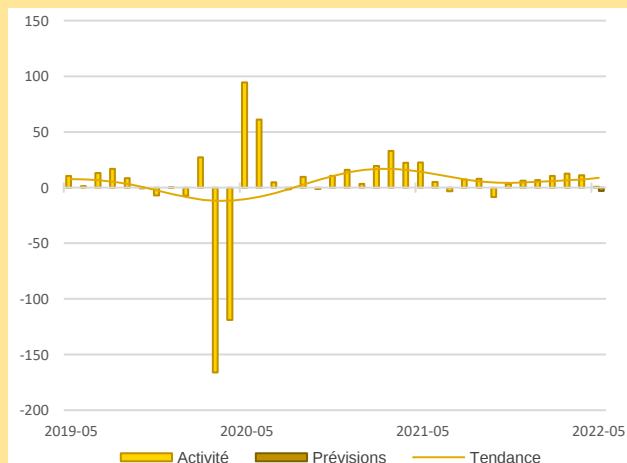
Toutefois, certaines entreprises tempèrent ces évolutions, craignant des commandes à venir en légère baisse liés à la baisse des permis de construire délivrés ou la hausse attendue des taux d'intérêts. Ces évolutions jouent sur les projets de clients en raison de l'incertitude économique (décisions politique et niveau d'inflation).

Prix des devis - Bâtiment



Comme attendu dans les prévisions formulées le mois précédent, les prix des devis progressent en raison de la répercussion des prix des matières premières. En effet, si le prix du bois se stabilise, le béton et l'acier restent à des niveaux élevés.

La hausse des prix des devis devrait se poursuivre sur le mois de juin.



En mai, l'activité se stabilise.

Les entreprises indiquent avoir une visibilité jusqu'à fin 2022 voire début 2023.

Les hausses successives des prix des matières premières, associées aux difficultés de recrutement ont impacté la croissance du secteur.

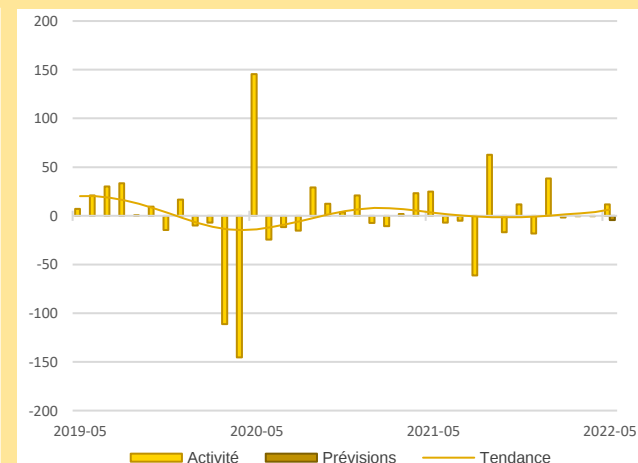
Les entreprises indiquent ne pas répercuter automatiquement les hausses de prix sur les devis.

Des difficultés d'approvisionnement sont également constatées, notamment dans les délais de livraison.

Le gros œuvre connaît une croissance de l'activité sur le mois de mai.

Toutefois, le sous-secteur est globalement confronté aux mêmes difficultés que le second œuvre : hausse des prix des matières premières, difficultés de recrutement et allongement des délais de livraison.

L'activité en juin est attendue à la baisse en raison de l'augmentation des prix des devis qui engendre un recul de la clientèle.



Activité - Gros œuvre

60,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Second œuvre

21,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

 **02.99.25.12.06**

 **0682-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Yoann CHEURFA, Responsable du Pôle Références économiques et Etudes

Directeur de la publication

Hervé MATTEI, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

